

Voici notre tâche, non terminée, mais esquissée. L'œuvre poétique de M. Mazuyer voudrait une analyse plus complète, une étude plus approfondie que ces notes extraites d'une lecture attrayante. Leur but n'est pas, du reste, aussi considérable : la meilleure manière de juger et d'apprécier une œuvre littéraire, c'est de la lire : critiques et comptes rendus, aident, certes, à en trouver les qualités et à en distinguer les défauts, mais nulle analyse d'un bon livre ne peut dispenser de le lire. Nous espérons en avoir assez dit pour encourager nos lecteurs à vérifier par eux-mêmes les éloges que nous avons donné d'une façon d'autant plus indépendante que nous n'avons pas l'honneur de connaître l'auteur ; mais, certes, cet inconnu nous demeure cordialement sympathique. Après avoir vu son cœur et son âme de poète et d'honnête homme transparaître à travers ses vers, c'est grand *raison*, dirons-nous, que de *rimer* ainsi.

Nombre de pièces pourraient être citées avec agrément, avec intérêt, avec profit pour le lecteur ; quand nous aurons ajouté, en terminant, que ce volume peut être mis entre toutes les mains, éloge qui a son prix en ces temps d'effronterie, notre but sera atteint et notre conscience de critique satisfaite.

R. DE CAZENOVE.

ANNALES DU THÉÂTRE ET DE LA MUSIQUE, par MM. NOËL et STOULLIG, avec une préface de E. PERRIN. Huitième année. — 1 vol. gr. in-18. Paris, Charpentier, éditeur, rue de Grenelle-Saint-Germain, 13. — Prix, 3 fr. 50.

MM. Noël et Stoullig viennent de publier le huitième volume de leurs *Annales*. Cette publication, bien connue de toutes les personnes qui s'intéressent aux choses du théâtre, comprend, dans un exposé rapide mais complet, tous les événements artistiques de l'année, premières représentations, reprises, concert, etc., des théâtres de Paris. Tous les détails concernant la mise en scène, la distribution des pièces nouvelles, l'époque de leur apparition, le nombre des représentations, y sont soigneusement consignés. On y trouvera de plus des renseignements fort précis sur l'administration des théâtres, sur les séances et les concours du Conservatoire, sur les grandes fêtes artistiques, les concerts populaires, les nouvelles productions musicales et dramatiques de Paris, de la province et de l'étranger. Les jugements de MM. Noël et Stoullig sur les pièces nouvelles et sur leurs interprètes, sont en général très bienveillants, mais toujours intéressants à consulter.

Ce dernier volume (année 1883) est précédé d'une préface fort curieuse de M. Perrin, sur la mise en scène ; il n'est pas besoin de faire ressortir le mérite de cette étude, pour tous ceux qui connaissent la compétence en pareille matière de l'éminent administrateur de la Comédie-Française.

Actuellement cette publication embrasse une suite de huit années, et indépendamment de la valeur de chaque volume en particulier, on comprendra quel prix peut avoir pour tous les amateurs, un recueil aussi complet de renseignements de toute espèce. D'ailleurs cette collection devient tous les jours de plus en plus rare, et tout récemment l'Académie confirmait le jugement flatteur, porté par le public, en décernant le prix Monbinne aux auteurs des *Annales*.

M. M.